

Merci maman, merci papa !

GRANDSON Les deux semaines du centre aéré de Grandson viennent de prendre fin. Une nouvelle fois, le camp organisé par Serge Gigandet est une franche réussite.

TEXTE : FRANK ROHRBASSER

Ah ce que les enfants les aiment ces jolies colonies de vacances ! Tous les ans, ils voudraient que ça recommence. *You kaïdi aïdi aïda*. Contrairement à ceux de la chanson de Pierre Perret, les enfants de l'arrondissement scolaire de Grandson n'ont pas besoin d'écrire de *petite bafouille* à leurs parents. Ils rentrent tous les soirs à la maison. Enfin, quand ils veulent bien partir à la fin de la journée car ce n'est pas une mince affaire.

A l'heure du départ, le soir vers 17h30, le rituel est presque le même pour tous les parents. Ils se montrent aux abords de la buvette du terrain de foot des Tuileries de Grandson et attendent leurs enfants qui finissent « vite » de jouer, bricoler ou discuter avec les copains, comme si la journée n'avait pas déjà été assez remplie depuis 8 heures du matin.

Quand on pose la question à Serge Gigandet, responsable du camp, s'il connaît la raison de cet enthousiasme manifeste, il ne sait pas vraiment quoi répondre. « On fait du bon boulot dans un cadre idéal. » La réponse est donc à chercher parmi les enfants. « Tout », crient la plupart d'entre eux. « Les moniteurs sont top et très gentils, les activités sont sympas et, surtout, il y a le terrain de foot. » Voilà pour des réponses plus argumentées émanant de Kalypso, Lucile, Miles, Raphaël, Tristan et Stella.



BMX, tennis, randonnée en forêt, kin-ball, rallye en tout genre, luge d'été, visite du club canin, mais aussi -voire surtout- un passage chez les pompiers. « C'était vraiment bien. On a pu monter sur la grande échelle », s'exclame Tristan, 9 ans. Au menu de la dernière journée ? Une après-midi chez Explorit. Le centre de loisirs et découvertes a ouvert ses portes à Yverdon dernièrement et propose un coin pour les enfants. « On travaille uniquement avec des sociétés de la région de Grandson et des Tuileries. Les enfants découvrent tout ce qu'il y a à faire autour de chez eux comme cela » explique Serge

Gigandet, instituteur à Yverdon durant l'année scolaire.

Le temps l'a obligé à faire l'impasse sur certaines activités comme le tour en bateau, mais surtout, celle qui lui tenait à cœur, le baptême de l'air en hélico. « J'avais toutes les autorisations pour faire poser l'hélicoptère au milieu du terrain et avoir une jolie photo souvenir. J'ai pris la décision cette nuit (*ndlr: la nuit de mercredi à jeudi 15 juillet*), je vais rempiler une année de plus rien que pour ça. » Parce que oui, à 51 ans et après 22 années à s'occuper de la colonie de Mauborget, puis quatre du centre aéré, Serge Gigandet avait décidé de passer la main.

Il sera finalement là l'année prochaine. Sûrement comme Kalypso, Miles, Raphaël et la plupart des enfants qui enchaînent les deux semaines de camp depuis plusieurs années. Point d'interrogation pour Lucile. Du haut de ses onze ans, elle a quatre camps à son actif et souhaite revenir mais « Serge m'a dit que c'était ma dernière année donc je ne sais pas. » (*ndlr: le camp est ouvert de 6 à 12 ans*). Quant à Stella, 12 ans et un seul camp au compteur, elle regrette de ne pas avoir connu le centre aéré plus tôt car elle a dépassé l'âge limite et ne pourra pas revenir.

Vendredi soir, Serge Gigandet n'a pas oublié les enfants qui sont partis avec un porte-clé ballon de foot « pour ne pas oublier que la Suisse joue bien au foot », un dentifrice « pour continuer à se brosser les dents », un stylo « pour bien écrire à l'école » et, bien évidemment, des souvenirs plein la tête.



Les enfants se sont essayés au kin-ball. PHOTOS : DR



Le rituel de pré-dîner ? Une petite chorégraphie pour ouvrir l'appétit.



Les enfants mettent la main à la pâte pour la cuisine.



Le fameux tour sur la grande échelle.



Cette fois, c'est activité bricolage ! Hiboux, panier en osier ou sous-plats.